Fomesoutra.com
ça soutra
Docs à portée de main

II. La liberté intérieure

A. L'origine du concept de liberté intérieure

Le concept de liberté comme absence d'entrave est un concept simple, clair, naturel. La liberté a d'ailleurs été d'abord comprise en ce sens, comme une propriété observable, portant sur les actions humaines, et liée à chaque système politique. Mais le concept de liberté a été ensuite déplacé pour s'appliquer non plus aux actions mais à la volonté elle-même, à l'intériorité humaine. D'un concept politique de la liberté, on a voulu faire un concept métaphysique.

> Le champ où la liberté a toujours été connu, non comme un problème certes, mais comme un fait de la vie quotidienne, est le domaine politique. (…)
>
> En dépit de la grande influence que le concept d'une liberté intérieure non politique a exercé sur la tradition de la pensée, il semble qu'on puisse affirmer que l'homme ne saurait rien de la liberté intérieure s'il n'avait d'abord expérimenté une liberté qui soit une réalité tangible dans le monde. Nous prenons conscience d'abord de la liberté ou de son contraire dans notre commerce avec d'autres, non dans le commerce avec nous-mêmes. Avant de devenir un attribut de la pensée ou une qualité de la volonté, la liberté a été comprise comme le statut de l'homme libre, qui lui permettait de se déplacer, de sortir de son foyer, d'aller dans le monde et de rencontrer d'autres gens en actes et en paroles. (…)
>
> [L]e cœur humain, nous le savons tous, est un lieu très obscur, et tout ce qui se passe dans son obscurité ne peut être désigné comme un fait démontrable. La liberté comme fait démontrable et la politique coïncident et son relatives l'une à l'autre comme deux côtés d'une même chose.
>
> Hannah Arendt, *La Crise de la culture*, « Qu'est-ce que la liberté ? »